



# Le Reffet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Février 2010

## Hausse des prix des céréales, baisse de ceux des petits ruminants et fluctuation des prix des produits halieutiques

### Céréales sèches

*L'offre de céréales sèches est en baisse*

Au cours de ce mois de Février 2010 on assiste, dans l'ensemble, à une forte diminution des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs par rapport au mois passé. Celles-ci passent ainsi de 8.929 tonnes à 6.647 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 26%. Par spéculation, ces quantités se répartissent de la façon suivante: 5.174 tonnes de mil contre 6.198 tonnes le mois passé, 1.066 tonnes de sorgho contre 2.064 tonnes et 407 tonnes de maïs contre 661 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de -17% pour le mil, -48% pour le sorgho et de -38% pour le maïs.

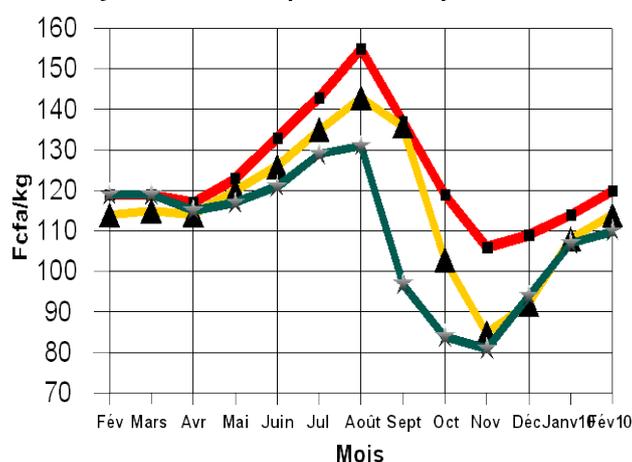
La baisse de l'offre paysanne s'explique par la diminution du niveau des stocks paysans. En effet, depuis le mois précédent on assiste à une hausse des prix des céréales suite à la baisse des quantités offertes par les producteurs.

*Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en hausse au cours de ce mois de Février 2010*

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches ont dans l'ensemble haussé. Ainsi, au cours de ce mois ils sont passés de 114 à 120 F/Kg pour le mil, de 109 à 114 F/Kg pour le sorgho et de 109 à 110 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



—■— Prix Mil  
—▲— Prix Sorgho  
—●— Prix Maïs

### Hausse des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

A l'instar des marchés ruraux et par rapport au mois passé, les prix de gros à la vente sont également en hausse sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Sur ces marchés, les prix moyens de gros à la vente ont ainsi varié entre:

- 135 F/Kg à San et 160 F/Kg à Niono pour le mil contre 127 F/Kg à Fana et 162 F/Kg à Kita le mois passé;
- 121 F/Kg à Koutiala et 153 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 122 F/Kg et 153 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois écoulé;

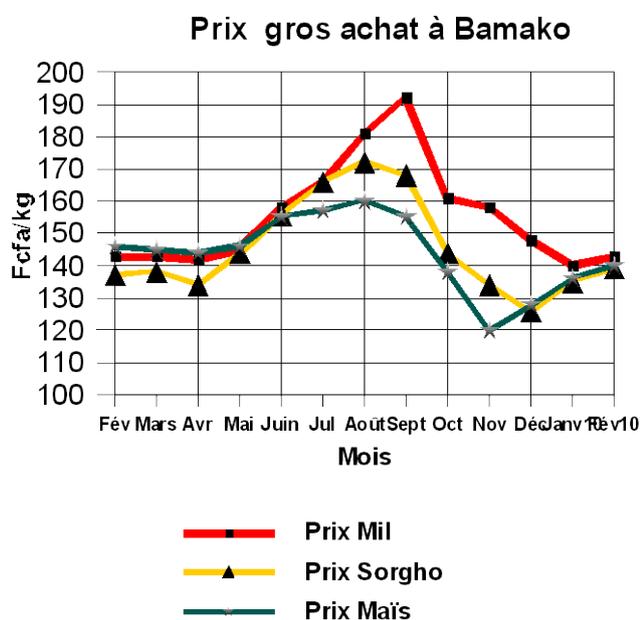
- et 119 F/Kg à Koutiala et 125 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 121 F/Kg et 134 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois passé.

### ***Hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales***

Les marchés de gros des capitales régionales ont affiché également des variations de prix dont la tendance générale est à la hausse pour l'ensemble des céréales sèches (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). A l'achat, ces prix passent ainsi pour :

- **Le mil de :** 157 à 155 F/Kg à Koulikoro, 136 à 140 F/Kg à Sikasso, 122 à 130 F/Kg à Ségou, 151 à 156 F/Kg à Mopti, 162 à 161 F/Kg à Gao et de 140 à 143 F/Kg à Bamako;
- **Le sorgho de :** 148 à 150 F/Kg à Koulikoro, 119 à 124 F/Kg à Sikasso, 122 à 130 F/Kg à Ségou, 138 à 140 F/Kg à Mopti, 162 à 160 F/Kg à Gao et de 135 à 139 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 147 à 150 F/Kg à Koulikoro, 118 à 119 F/Kg à Sikasso, 138 à 145 F/Kg à Mopti, 158 à 160 F/Kg à Gao et de 136 à 140 F/Kg à Bamako.

**Graphique 2**



La hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique par la baisse de l'offre à travers les quantités de céréales sèches entrée sur les marchés de gros des capitales régionales.

En effet, on relève une forte diminution des quantités de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi celles-ci sont passées de 9.168 tonnes le mois passé à 7.798 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 15%. Ceci s'explique en partie par La réduction progressive des achats des commerçants pour des achats destinés à la reconstitution des stocks en général et des stocks institutionnels en particulier.

### ***Les exportations vers les pays de la sous région sont en forte baisse ce mois-ci***

Durant ce mois de Février 2010, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement diminué en passant de 1.558 tonnes le mois passé à 929 tonnes ce mois-ci, soit 40% de baisse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

### ***Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)***

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
<b>RCI</b>	310	-	-	-
<b>BF</b>	43	-	-	-
<b>MAURIT.</b>	362	115	33	-
<b>GUINÉE</b>	66	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>781</b>	<b>115</b>	<b>33</b>	<b>-</b>

Source : OMA

Cette forte baisse des quantités exportées s'explique par la réduction des besoins de reconstitution des stocks exprimés ça et là dans les différents pays afin de se mettre à l'abri d'une éventuelle crise alimentaire.

On remarquera par ailleurs que ces exportations portent essentiellement sur le mil en direction du Burkina Faso, de la Cote d'Ivoire, de la Guinée et de la Mauritanie

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois et ont porté sur 1.665 tonnes contre 1.150 tonnes le mois passé, soit 45% de

hausse. Sur les 1.665 tonnes, 1.360 tonnes sont constituées uniquement de riz BB et 40 tonnes de riz RM40 en provenance du Sénégal. et 245 tonnes de riz RM40 en provenance de la Côte d'Ivoire. Ces importations sont faites aussi pour satisfaire les besoins spécifiques en riz BB;

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2009/2010), les importations de céréales sont en forte hausse cette année. Elles sont passées de 1.010 tonnes en Février 2009 à 1.665 tonnes ce mois-ci, soit environ 65% de hausse. Ce fort regain des importations par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par l'accroissement de plus en plus des besoins pour ce type de riz.

Les chiffres ci-dessus communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

***Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix du mil et maïs sont en baisse et celui du sorgho est stable***

On retiendra qu'en Février 2010 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 120 F/Kg pour le mil, 114 F/Kg pour le sorgho et 110 F/Kg pour le maïs contre respectivement 121, 114 et 119 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -1 F/Kg pour le mil et -9 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est particulière pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet le prix du mil a été stable, celui du sorgho est en hausse et le prix de gros à l'achat du maïs a évolué en dessous de son niveau de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Février 2010 et ceux de Février 2009, des écarts de +2 F/Kg pour le sorgho et -6 F/Kg pour le maïs.

Le haut niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière notamment pour le sorgho, s'explique en partie par les effets résiduels des hauts niveaux de prix obtenus en 2008/09 et par la faiblesse des stocks reports de cette nouvelle campagne de commercialisation 2009/10.

## ***Riz local***

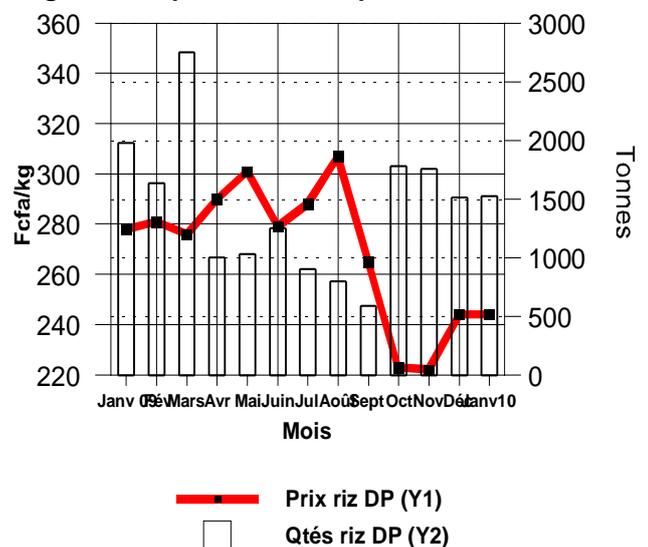
### ***Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et relative stabilité sur ceux de Sikasso***

Au cours de ce mois de Février 2010, on assiste à une augmentation du prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de la région de Ségou principale zone de production du riz. Cependant, sur les marchés de Sikasso on assiste à une relative stabilité. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- -237 à 236 F/Kg à Sikasso, soit une diminution de 1%,
- -et de 246 à 255 F/Kg à Ségou, soit 4% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

**Graphique 3**

**Ségou : Prix producteur et quantités collectées**



La hausse des prix du riz local sur les marchés ruraux de la région de Ségou s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. Les quantités totales de riz vendues par les producteurs à Ségou et Sikasso ont baissé en passant de 1.695 à 1.523 tonnes, soit 10% de baisse.

Cette baisse des ventes des producteurs s'explique par la main mise de ceux-ci sur leurs productions de riz en raison de la mesure de suspension de la contre saison de riz dans certaines zones de l'Office du Niger pour des motifs de réfection des canaux. Cette situation a créé une panique au niveau des zones et a entraîné la rétention de riz d'une part et d'autre part des mouvements vers les céréales sèches.

Malgré la baisse de l'offre, les prix n'ont pas augmenté notamment à Sikasso, comme cela aurait dû se passer. La raison à cela pourrait se trouver dans les quantités importantes de riz exonérées présentes sur les marchés.

Les quantités de riz vendues par les exploitants de la région de Ségou ont diminué de volume en passant de 1.671 tonnes à 1.502 tonnes, soit environ 10% de baisse. De même les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement diminué au cours de ce mois de Février 2010. En effet, la zone de l'Office du Niger a fourni moins de riz que le mois passé avec 5.793 tonnes ce mois ci contre 9.476 tonnes le mois passé, soit 39% de baisse (source: Office National des Transports).

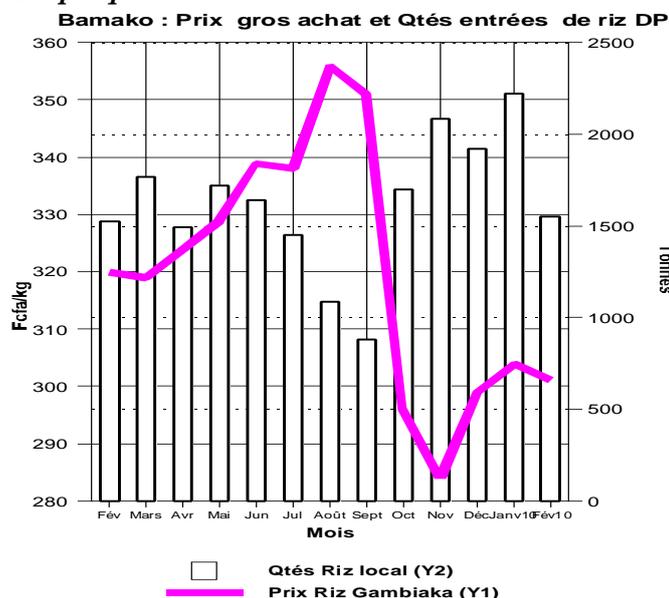
La baisse des quantités de riz injectées sur les marchés à partir des zones de production de l'Office du Niger s'explique par la diminution de la demande pour la reconstitution des stocks, notamment les achats de l'OPAM.

***Les prix du riz local Gambiaka sont en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales***

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka ont connu une évolution dont la tendance générale est à la baisse dans toutes les capitales régionales, sauf à Mopti et Sikasso où ils ont affiché une légère hausse (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 304 à 301 F/Kg à Bamako;
- 316 à 311 F/Kg à Koulikoro;
- 275 à 273 F/Kg à Ségou;
- 297 à 298 F/Kg à Sikasso;
- 292 à 295 F/Kg à Mopti;
- et 357 à 340 F/Kg à Gao.

**Graphique 4**



***Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en baisse par rapport à la même période de l'année dernière***

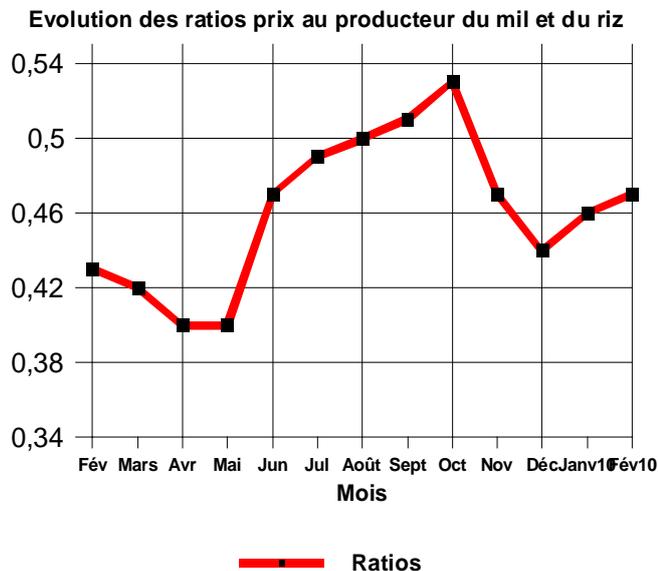
Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois de Février 2010 connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 255 F/Kg en Février 2010 contre 281 /Kg en Février 2009 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont partout largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de 320 en Février 2009 à 301 F/Kg en Février 2010 à Bamako, de 330 à 311 F/Kg à Koulikoro, de 303 à 295 F/Kg à Mopti, de 290 à 273 F/Kg à Ségou, de 320 à 298 F/Kg à Sikasso et de 343 à 340 F/Kg à Gao. De façon globale, le bas niveau des prix de cette année rend beaucoup plus compte des effets des importations exonérées de riz effectuées durant toute la campagne de commercialisation 2008/09 couplée avec la production nationale en hausse cette année (selon les statistiques de la Direction Nationale de l'Agriculture).

***Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)***

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet, il est passé de 0,46 le mois passé à 0,47 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

### Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 217 Kg de mil le mois passé à 213 Kg ce mois-ci (Février 2010). Cette hausse du ratio s'explique par des variations simultanées de +6 F/Kg du prix du mil et de +8 F/Kg de celui du riz local.

Par rapport au mois de Février 2009, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 234 Kg de mil en Février 2009 à 213 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 21 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

### *Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)*

#### *Tendance à la hausse des prix au producteur et à la baisse de ceux au consommateur*

Au cours de ce mois de Février 2010, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et à la baisse de ceux au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En

effet, 46% des prix collectés sont en hausse, 43% en baisse et 11% sont stables. Cependant sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 43% de baisse, 32% de stabilité et 25% de hausse. On peut aussi parler beaucoup plus d'équilibre pour les marchés de consommation.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix au producteur ont été Dougouolo, Macina, Zangasso etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté le petit piment séché, le gombo séché, l'orange, le gingembre etc. (Cf. tableau 7A). Les hausses de prix sur les marchés ruraux proviennent de la période de rareté pour ces produits.

Il en est de même sur les marchés de consommation où les baisses de prix observées proviennent de la période d'abondance pour les produits concernés. Ainsi au cours de ce mois, plus de 43% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont des baisses. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur ont été Dibida, Diéma, Djénné, Macina, Ouolofobougou etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote fraîche, la tomate, les choux, les pommes de terre, les oignons etc. (Cf. Tableau 7B). Durant ce mois certains produits ont affiché des prix en hausse au niveau consommateur. Il s'agit des dérivés de l'échalote, la banane, l'igname, concombre, l'aubergine africaine N'Goyo et l'ail local.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu une relative stabilité. Cependant, on note une légère augmentation de prix de ce produit dans les localités comme Djénné et Tombouctou, où il est passé respectivement de 7.250 F le sac de 50 Kg le mois passé à 8.250 F, de 9.250 à 9.500 F. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Dioro et à Koury et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 31 F/Kg pour la patate à Loulouni
- 35 F/Kg pour le manioc à Loulouni;

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 141 F/Kg à Dioro et 531 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 281 F/Kg à Tombouctou et 580 F/Kg à Dougouolo pour le gros oignon blanc;
- 200 F/Kg à Ségou Centre et 563 F/Kg à Djénné pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 263 F/Kg à Médine et 610 F/Kg à Touna pour le gros oignon jaune importé;
- 175 F/Kg à Sikasso Centre et 717 F/Kg à Diré pour la pomme de terre 1er choix;

## *Le bétail et la Viande*

*Les prix des petits ruminants sont globalement en baisse sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)*

### **Gros ruminants (Bovins)**

Les prix des boeufs de boucherie, au cours de ce mois de Février 2010 se caractérisent par une tendance globale à la baisse. Cette baisse des prix du boeuf de boucherie s'explique par un déséquilibre relatif entre l'offre et la demande. En effet, on constate ce mois-ci une dépréciation beaucoup plus forte de la demande par rapport à l'offre.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 111.336 à 108.868 têtes et de 84.145 à 79.151 têtes, soit des variations de -2% pour les animaux présentés et -6% pour les animaux vendus. De même, le taux de vente a connu une baisse par rapport au mois précédent et est passé de 76% le mois passé à 73% ce mois-ci. Les exportations ont fortement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 15.237 têtes en Janvier 2010 à 11.950 têtes en Février 2010, soit une baisse de 22%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre contre 101.250 F CFA à Bafoulabé et 273.750 F CFA à Kati contre 105.625 à Bandiagara et 266.667 F CFA à Léré le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

### **Petits ruminants (Ovins et caprins)**

A l'instar des marchés des bovins, on observe sur ceux des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la baisse.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés a diminué tandis que celui vendus a légèrement augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 353.446 têtes contre 368.863 têtes le mois passé, soit 4% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 186.413 têtes le mois passé à 186.823 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 0,21%. Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente a connu un regain par rapport au mois précédent en passant de 48% le mois passé à 53% ce mois-ci. La demande extérieure a fortement reculé. En effet les exportations contrôlées ont diminué en passant de 16.918 têtes le mois passé à 14.010 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de 17%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovine mâle adulte ont varié entre 14.613 F CFA à Ansongo et 70.000 F CFA à Niama contre 16.375 F CFA et 63.750 F CFA dans les mêmes localités le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovine mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 11.250 F CFA à Ménaka et 34.750 F CFA à Douentza contre 12.313 à Youwarou et 33.750 F CFA à Douentza. Ce mois-ci, la valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

### **Volaille**

Durant ce mois, les prix ont une tendance générale à la hausse. Le nombre d'unités présentées et vendues a diminué en passant respectivement de 681.253 et 600.003 le mois passé, à 528.124 et 465.059 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de -22% pour les unités présentées et de -22% pour celles vendues. Cependant, le taux de vente a été stable par rapport au mois précédent à 88%. Le niveau du taux de vente de la volaille, dépassant constamment les 80%, dénote du dynamisme de ce marché. En effet autant la demande est forte, autant l'offre est assez importante et arrive constamment à satisfaire la demande.

Durant ce mois de Février 2010, le prix moyen du coq a varié entre 1.000 F CFA à Boulkassoumbougou et 3.000 F CFA à Kidal avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

### **Viande bovine avec os**

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 700 F CFA/Kg à Sikorolé et 2.000 F CFA/Kg à Gao avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

## ***Les produits halieutiques***

### ***Fluctuation des prix des produits halieutiques***

Au cours de ce mois de Février 2010, les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations. Le constat est qu'aucune tendance particulière ne se dégage de cette évolution des prix. En effet 33% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 33% sont en hausse et 34% sont en baisse. Cependant, on note une baisse des prix à la consommation avec certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par cette baisse des prix ont été le *Lates niloticus* (Saale), *Labeo Senegalensis* (Bamadjèè), *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) etc.

S'agissant enfin des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la baisse sont le *Protopterus annectens* (Wondo) et le *Tilapia galiléa annectens* (N'Tèèbèèdyèè) etc.

Des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Tombouctou et Shiango pour le poisson frais, Niaréla pour le poisson séché et Sokolo, Shiango et Monimpèbougou pour le poisson fumé

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Niono pour le poisson frais avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdjè) moyen dont le prix est passé de 1.475 à 950 F CFA/Kg;
- Monimpèbougou pour le poisson séché avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdjè) petit dont le prix est passé de 1.250 F/Kg le mois passé à 700 F/Kg ce mois-ci;

- Monimpèbougou pour le poisson fumé avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdjè) petit dont le prix a baissé de 1.250 à 500 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Tombouctou pour le poisson frais avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdjè) moyen, qui passe de 575 F/Kg le mois passé à 775 F/Kg ce mois-ci;
- Bamako Niaréla pour le poisson séché avec le *Lates niloticus* (Sale) moyen dont le prix a haussé de 3.000 F/Kg à 4.000 F/Kg;
- et Shiango pour le poisson fumé avec *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 500 F /Kg le mois passé à 963 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais de calibre moyen et couramment vendus ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Diakawère, Dogofri, Gao et à Touna et 2.975 F/Kg à Bamako Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 500 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 1.250 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 2.000 F/Kg à Bamako Médine et à Niono pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.750 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.000 F/Kg à Macina et 2.750 F/Kg à Koulikoro Gare pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 733 F/Kg à Dogofri et 1.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).